

**« Jésus dit au disciple :
Voici ta mère » (Jn 19,27)**



Pendant des mois il y avait la démarche pour la consécration à la Vierge la Vierge. A chaque réunion je sortais en me disant : je connais tout cela, je l'ai déjà entendu. A un moment donné la question se posait à moi : à quoi bon ? Cela ne change rien dans ma vie ni pour mon avenir. La semaine précédente le pèlerinage prévu pour Avioth en vue de la consécration durant une nuit agitée je projetais de signaler les douleurs et raideurs de mes genoux et d'annuler tout.

Tout s'est passé autrement. Des circonstances inattendues ont amené un tournant dans la préparation et dans mon attitude intérieure. Je me trouvais impliquée dans les derniers préparatifs pour le pèlerinage. Les petits coups de main m'ont fait découvrir que je pouvais rendre service. Du coup je me sentais partie prenante pour le pèlerinage. L'appel de prier pour cette intention et de penser à ceux et celle qui allaient faire cette démarche a pris toute la place.

Le jour venu, me voilà dans une paix profonde.

Cependant, laissez-moi vous avouer que mon étonnement fut grand quand je prenais conscience de l'importance de cette démarche.

Nous étions invités à signer tour à tour notre engagement sur l'autel devant Notre-Dame d'Avioth. J'étais surprise d'oser faire un tel pas.

En même temps j'avais la certitude intérieure que le Seigneur ne nous demande pas au-delà de nos forces. En fin de compte la joie paisible a dominé à la pensée que la Mère de Jésus est aussi ma maman.

Je pouvais l'invoquer désormais sous ce vocable. A vraie dire, j'aurais aimé rester en silence toute la journée.

Il y a encore un autre aspect de la démarche de la consécration où on nous a invités à prier les uns pour les autres. Et me voilà sortie de ma solitude : je ne suis pas seule, nous formons une chaîne de prière réciproque/mutuelle. Et cette pensée s'est élargie quand une aînée nous a partagé une réflexion qui faisait écho à la grande Famille de tous les consacrés à Marie.

* * *

Je vous partage avec mes mots à moi une petite expérience.

Le matin avant le pèlerinage il fallait être prête de très bonne heure. Laisser mon appartement en désordre à la pensée que quelqu'un voit cela me gênait. La décision devient très précise quand j'ai réalisé de rentrer le soir même avec Marie. A ce moment-là je savais que désormais c'est l'appartement de maman Marie.

Céline